



Economie

Un candidat averti en vaut deux...

Dans *Alternatives Economiques* de septembre 2006, le directeur de la rédaction, Philippe Frémeaux, utilise l'éditorial pour dresser un état des lieux en forme d'« avis aux candidats ». « *Plus de trente ans de chômage de masse, écrit-il, ont structurellement dégradé les conditions d'emploi. La baisse du chômage n'empêche pas des millions de personnes de ne trouver que des emplois à temps partiel non souhaités ou d'enchaîner des petits boulots qui, dans les deux cas, les maintiennent dans la pauvreté et la précarité. Loin du niveau de vie qui correspond aux standards de plus en plus élevés véhiculés par les médias et la publicité. De même, la baisse du chômage n'empêche pas une large partie des jeunes d'occuper des emplois sans rapport avec leur qualification et dont le niveau de rémunération ne permet pas d'accéder à une pleine autonomie* »...

Philippe Frémeaux reconnaît que les chiffres de l'emploi s'améliorent, notamment grâce au rythme rapide des départs en retraite et à la multiplication des emplois aidés. Cependant, il relativise les résultats affichés. Il rappelle tout d'abord que le taux de chômage français demeure bien

supérieur à la moyenne de l'Union européenne. En outre, ce taux est aujourd'hui seulement revenu au niveau observé en juin 2002 (Jean-Pierre Raffarin, Premier ministre).

Par ailleurs, pour Philippe Frémeaux, le gouvernement aurait tort d'attendre de la seule amélioration des chiffres du chômage qu'elle redonne confiance dans l'avenir aux électeurs : « *Non que les statistiques mentent, mais elles ignorent largement la réalité vécue par un très grand nombre de salariés* ».

L'éditorialiste s'inquiète qu'une grande partie de l'électorat français ne demeure toujours tentée par le vote aux extrêmes. Ne se réjouit-on pas un peu trop vite par les quelques résultats actuellement obtenus ? Si les médias suivent plus ou moins les effets d'annonce, l'opinion est-elle dupe ? « *On ne pourra reconquérir l'électorat, conclut Philippe Frémeaux, et lui redonner confiance dans la capacité de l'action politique à changer les choses, sans agir plus sérieusement en faveur de la qualité de l'emploi, de la formation et du logement* »...



Education

Plus d'écoliers et moins de collégiens

Les effectifs scolaires constituent un enjeu important car ils conditionnent l'ouverture, le maintien, la suppression de classes, voire d'écoles. En milieu rural, l'école est souvent le principal espace de rencontre. L'évolution des effectifs d'une année à l'autre nous renseigne sur la natalité,

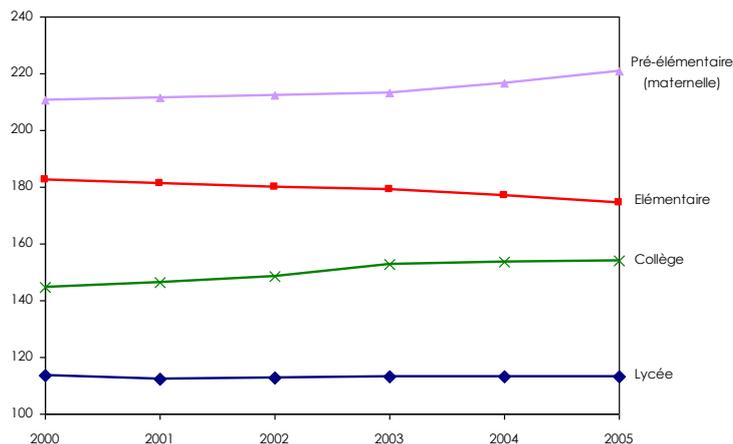
parfois sur l'immigration, dans tous les cas sur le dynamisme démographique d'un territoire. L'INSEE des Pays-de-la-Loire nous offre une synthèse sur l'évolution des effectifs de 2000 à 2005 : elle a pour seul inconvénient de ne pas

rendre compte des disparités au niveau infra-régional.

De 2000 à 2005, les effectifs du premier degré (écoles préélémentaires et élémentaires) ont nettement augmenté. Cette progression s'explique par la remontée de la natalité qui reste encore aujourd'hui à un niveau élevé par rapport à la précédente décennie. A contrario, les effectifs diminuent dans le second degré, et plus particulièrement dans les collèges (effectifs stables en lycée).



Effectifs scolaires (hors enseignement agricole et apprentis) aux rentrées de 2000 à 2005 dans les Pays-de-la-Loire



Source : ministère de l'Éducation nationale / INSEE



Courrier des lecteurs

Rendez-vous en terre inconnue : des avis opposés

Le **CEAS-point-com** n° 193 du 1^{er} septembre 2006, évoquant la « télé-réalité chez les peuples autochtones », a suscité des réactions opposées.

« *Est-ce un crime, s'interroge Gilbert Lair, de vouloir intéresser le public en le divertissant et en lui montrant un sujet aussi passionnant avec un talent aussi évident ?* » Pour lui, Muriel Robin est sincère et réussit à nous troubler, à nous rendre mal à l'aise, mais c'est ainsi qu'on lance les échanges, les discussions, les débats. « *Parfois, ajoute-t-il, les amateurs passionnés sont plus passionnants que les professionnels professoraux... Ne soyons pas trop exigeant de la télévision, conclut-il, quand elle fait mieux, même si c'est à petits pas* »...

De son côté, Jean-Claude Leroy a lu notre article le jour où il apprend que France 2 supprime son « journal de nuit » le vendredi et le samedi ⁽¹⁾. « *Ces*

deux informations me semblent se compléter tout à fait », écrit-il. Il y voit « *l'aboutissement d'un projet de marchandisation généralisée, où l'être humain perd ses prérogatives : liberté, sens moral, scepticisme, etc.* ». Il ajoute : « *Le tourisme de masse, les politiques de communication, la banalisation de la vie, la haine du temps (durée) – c'est-à-dire le mépris de ce qui nécessite de la durée, de l'approche, du travail, de la relation vraie, construite – sont autant de facteurs d'anéantissement de l'espèce, au même titre que les catastrophes écologiques en cours* »...

NB. A la date du 4 septembre 2006, l'ICRA n'a pas encore réagi sur son site Internet concernant *Rendez-vous en terre inconnue*.

La pensée hebdomadaire

« *Quand on veut faire quelque chose, on s'en donne les moyens ; quand on ne veut pas, on se donne des raisons* ».

Cité par Bernard Dididollou, *Manager son équipe au quotidien*, Paris : Editions d'Organisation, 2005 (3^e édition).

⁽¹⁾ – Cf. <http://www.snj.fr> (consulté le 4 septembre 2006).